Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1851)

Rubrik: Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COUP-D'ŒIL

SUR LES TRAVAUX

DE LA

SOCIÉTÉ JURASSIENNE

D'ÉMULATION,

pendant l'année 1851,

Présenté à cette Société dans sa séance du 30 septembre 1851.

Messieurs !

Vous retracer la marche et les travaux de la Société jurassienne d'Emulation, tel est le devoir imposé à votre bureau dans son rapport annuel. Nous le disons avec bonheur, ce devoir nous devient plus doux, à mesure que nous avançons dans la carrière. En effet, grâce au concours de la plupart des hommes d'étude du Jura, notre société représente assez fidèlement le mouvement intellectuel du pays. Quelle joie n'éprouvons-nous donc point en esquis-

[1] Nous devons faire remarquer que, de même que dans tout autre publication de la Société, les opinions ou appréciations de l'auteur sont entièrement à sa responsabilité personnelle. *(Note du bureau.)*

sant ce tableau, qui ménage à la patrie une petite place dans les annales de la Suisse scientifique et littéraire.

Je suivrai donc ici le même ordre que dans les rapports de 1849 et 1850. Puisse ce travail, Messieurs, recevoir de vous un aussi bienveillant accueil que les autres années.

I. Sections de la société. — Moyens de publication. — Ressources et leur emploi.

Si les circonstances n'ont pas permis que la Société voie s'accomplir un désir qui lui était cher, la formation de sections nouvelles du Jura, du moins les sections constituées ont-elles rivalisé de zèle, et prouvé que l'amour des sciences et des lettres, supérieur à toute controverse et à tout parti, atteint constamment son but élevé. Cependant nous espérons bientôt voir une section se former à Moutier, où nous comptons de nombreux sociétaires; la création de la section du *Lac* est peut-être plus prochaine qu'on ne le suppose. Le passé ne nous est-il pas garant de l'avenir?

La Société a eu neuf réunions mensuelles à Porrentruy depuis l'assemblée générale; la section de Delémont a tenu trois séances, et la section d'Erguel en a eu sept. Le rendu-compte des travaux témoignera de l'activité qui a régné dans les différens districts. Nous devons surtout, au nom de la Société, exprimer notre gratitude aux membres erguélistes pour leur dévouement. Le nombre de leurs réunions a dépassé le chiffre établi par le règlement de la section. Cet excès de zèle est d'autant plus louable que nos collègues doivent franchir une distance souvent considérable pour se réunir.

Comme l'année précédente, les meilleurs rapports ont existé entre les diverses sections; le temps n'a fait que res-

serrer davantage les liens d'étude et d'amitié, qui unissent les enfants du Jura.

Les rendus-comptes de la Société ont paru dans la *Revue Suisse*. Le bureau s'est abstenu de les livrer à un organe non littéraire. Les *Mittheilungen* de la Société d'histoire naturelle de Berne continuent de publier sous ce titre : *Lettres écrites du Jura*, diverses communications faites à la Société.

Le *Recueil* de nos travaux n'est pas encore en voie de publication. Le bureau n'a point, jusqu'à présent, jugé opportun de réclamer l'exécution de l'art. 5 de notre règlement ; il n'a pas cru les circonstances de nature à lever toutes les difficultés que présente une œuvre de ce genre. Cependant nous tenons à vous informer qu'il s'en est occupé activement, et que déjà toutes les mesures sont prises pour l'impression et la rédaction du journal, quand vous déciderez son apparition.

Les ressources de la Société sont toujours assez restreintes. Elles ont consisté dans le versement de quelques contributions d'entrée, et de la cotisation annuelle d'un franc de Suisse, fixée en réunion générale pour l'exercice de 1851 ; encore plusieurs cotisations n'ont-elles pas été perçues. Aussi, pour éviter des retards, qui pourraient être préjudiciables à notre association, le bureau vous propose, Messieurs, en arrêtant la cotisation pour 1852, de décider, qu'à partir de ce jour, toutes les valeurs arriérées ou à solder, soient tirées sur les sociétaires au moyen d'un mandat spécial transmis par la poste.

Les dépenses de la Société se sont bornées à l'impression du *Coup-d'œil sur les travaux* pendant l'année 1850, conformément à votre décision du 23 septembre, et au tirage à part du *Bulletin* semestriel publié dans la *Revue Suisse*, en avril dernier.

Quelques réceptions ont eu lieu depuis la réunion gé-

nérale ; les sections respectives en ont fait part au bureau central, qui s'est empressé de porter le nom des nouveaux membres sur la liste de la Société.

II. Exposé des travaux de la société.

Nous conserverons dans ce tableau le même ordre que dans les rapports antérieurs, et nous rattacherons aux six divisions principales les études de moindre importance.

Histoire.

Les premiers temps de notre histoire ont, cette année encore, été l'objet de quelques études. M. Muller de Nidau nous a soumis les *dessins des antiquités celtiques et romaines*, qu'il a découvertes dans les districts de Cerlier et de Nidau. Cette communication intéressante a motivé un *Rapport* de M. X. Kohler. — Pendant que M. Muller nous révélait l'existence de *dolmens* sur le Jolimont, mettait sous nos yeux les richesses archéologiques exhumées des *tumuli* de l'Aarbergerfeld et du Schaltenrain, reconstruisait pour nous sur le versant du Jennsberg les remparts de Petinesca, en nous retraçant la voie romaine qui reliait cette ville à Aventicum et à Vindonissa, M. Quiquerez continuait ses explorations sur les bords de la Birse. Dernièrement il a recueilli à Courroux, l'ancien *Curtis rufus*, qui avait déjà fourni à la science maintes données précieuses, plusieurs antiques et une cinquantaine de monnaies celtiques et romaines d'une haute valeur historique. Parmi les premières, nous indiquerons entre autres un denier d'argent au type du sanglier, signe de l'alliance des Eduens avec les Sequanes, après la défaite d'Arioviste. — Une lettre de M. Roy, de Saint-Jean, a

confirmé plusieurs des renseignements archéologiques que M. Muller nous avait présentés.

En abordant l'histoire du moyen-âge, nous signalerons d'abord le travail monumental que prépare en ce moment M. Trouillat, et dont il vous offrira aujourd'hui les prémices. Sous ce titre : *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle*, notre collègue ne comprend pas seulement le *Cartulaire*, mais toutes les sources originales de notre histoire depuis les temps romains jusqu'au 14e siècle. Le *Codex diplomaticus* et le *Liber marcarum* de l'Evêché prendront naturellement place dans cette collection importante. Nous comptons voir dans quelques mois paraître le premier volume de cet ouvrage. — Nous devons à l'obligeante communication de M. Ed. de Pury une charte curieuse au double point de vue de la langue et de l'histoire, la *Recognoissance pour M. le comte de Valangin contre ceux de ses collunges de Myecourt, de 1383*. — La Feuille du jour de l'an, *Bourcard d'Asuel et le cloître de St-Alban*, par M. le docteur Fechter, a été l'objet d'un *Rapport* de M. X. Kohler. L'écrivain bâlois relate plusieurs particularités peu connues sur la vie du célèbre évêque de Bâle, notamment le voyage de ce prélat à Canose avec l'empereur Henri IV. — M. Quiquerez a lu un fragment de son histoire des Vorbourg, relatif *au château de Domont*. Cette maison de campagne, qui date du 16e siècle, peu distante des ruines de l'ancien Vorbourg, et à laquelle son fondateur Jean Conrad donna un aspect guerrier, fut la résidence passagère des nobles de ce nom. Elle excita de bonne heure la jalousie de Delémont, qui l'acheta en 1600. Dès lors les descendants de *Jehan Ullin le Texeran* ne quittèrent plus l'Allemagne, où cette famille s'éteignit en 1712. Le même sociétaire a présenté une *ordonnance du prince-évêque de Bâle, de 1780,* établissant la situation des résidents dans les communes bourgeoises à la fin du

siècle dernier, et un memoire *sur les divers modes de jouissance des biens de bourgeoisie* dans l'ancien évêché de Bâle; ces pièces se rattachent à un travail plus étendu du même auteur sur l'*origine des biens de bourgeoisie* dans notre pays.

Tracer l'historique de nos anciens *gau* est une œuvre laborieuse avant la publication du *Cartulaire*; elle n'a cependant point rebuté M. Guerne, témoin son *Essai d'une histoire diplomatique de l'Erguel*, depuis son origine jusqu'à 1742. L'écrivain, pour les faits antérieurs au 13e siècle, classe soigneusement les données éparses dans Morel, Binder, Wetzel, etc., puis il décrit l'établissemen de la seigneurie d'Erguel, ses relations avec les autres parties de l'évêché, et résume les actes qui constituent les franchises et coutumes de l'Erguel, de 1556 à la déclaration souveraine de 1742.

Nous venons de mentionner une date célèbre dans nos annales. M. Thurmann nous a appris l'existence d'une médaille en grand bronze frappée par la France au sujet de son intervention dans l'évêché, il espère en obtenir un fac-simile en plâtre pour notre musée. — Une autre médaille intéressante nous a été communiquée par M. le pasteur Moschard; elle fut décernée à un de ses ancêtres, le capitaine Moschard, pour sa belle conduite dans la guerre de Wilmergen, en 1713, où il prit à revers l'Unterwald à la tête d'une compagnie de Prévôtois. — Une lecture a eu trait à l'époque de la révolution française dans le Jura. L'avocat Guélat, auteur du *Dictionnaire patois*, a écrit jour par jour les évènements marquants pendant cette période, M. Thurmann a extrait quelques pages de ces *Ephémérides* piquantes et naïves à la fois. Les faits principaux d'avril à mai 1792 nous ont reporté à la réunion des Etats de la principauté.

La biographie réclame ici une place notable. Vous avez

tous lu, Messieurs, *Abraham Gagnebin de la Ferrière*, qu'a publié M. Thurmann. Je ne dirai rien de cette œuvre aussi bien littéraire que scientifique, pleine de données neuves, où la sécheresse souvent inévitable du fond, est toujours heureusement rachetée par la grâce de la forme. *Gagnebin* est plus qu'une simple biographie, c'est l'histoire du mouvement scientifique dans le Jura Bernois et Neuchâtelois au 18e siècle. — Parmi les modestes travailleurs qui apportèrent quelques pierres pour la reconstruction de cet édifice intellectuel, permettez-moi de citer M. Aug. Favrot, qui a dépouillé à la bibliothèque de Berne la volumineuse correspondance du solitaire du Jura avec le grand Haller. — La vie de *Watt*, cet homme remarquable, dont les œuvres témoignent du génie, a été esquissée par son brillant élève, M. le colonel Buchwalder. — Une notice biographique sur le vénérable *doyen Morel* accompagne dans les *Alpenrosen* de 1851, la poésie que lui a consacrée M. Isenschmid. Cette notice a été traduite en français par M. Xavier Kohler. — Enfin M. Thurmann a publié et vous a offert le *Journal du voyage en Egypte* du capitaine Thurmann.

Quelques travaux ont eu spécialement l'histoire suisse pour objet. M. Dupasquier nous a soumis deux rapports sur des productions nationales. Le premier traite de l'*Histoire Suisse* de M. Daguet, résumé riche en faits, écrit avec franchise et impartialité, tout de verve, présentant le tableau du mouvement intellectuel dans la patrie aux différents siècles. — Le second rapport sur les *Ortsnamen der kanton Zurich* par M. H. Meyer, nous a initiés à une étude trop négligée et très-fructueuse, celle des noms de lieu au point de vue historique. Le travail dont nous parlons, témoigne d'une érudition profonde et de recherches ingénieuses ; c'est la reconstruction de l'histoire du canton de Zurich au moyen des débris encore vivants qu'y ont lais-

sés les langues de ses divers habitants. — Le savant mémoire que nous offre aujourd'hui M. l'abbé Corblet, *Hypothèses étymologiques sur les noms de lieux de Picardie*, a beaucoup d'analogie avec le précédent et aidera à une étude identique pour le Jura.

L'histoire des collections bibliographiques suisses a aussi fourni matière à deux rapports spéciaux. L'un de M. Péquignot sur l'*Historique de la bibliothèque de Zurich* par M. S. Vögelin ; galerie splendide, où l'on voit la *Wasserkirche* naître sur le sol baigné du sang des saints Félix et Régule, fleurir sous Charlemagne, s'épanouir sous les Kybourg, devenir même le théâtre des danses du 14e siècle, et après avoir brillé d'un éclat religieux, refleurir au 18e pour jeter un éclat scientifique, en étalant les trésors des Gessner et des Scheuchzer. — L'autre de M. X. Kohler *sur la bibliothèque bourgeoise de Lucerne*, dont ce sociétaire a essayé de faire connaître les richesses, notamment en ce qui regarde la littérature suisse.

Littérature et philologie.

M. Al. Favrot, auquel nous devons déjà le *Voyage dans le Harz*, nous a offert cette année un *Voyage dans la Suisse Saxonne*. C'est le même amour de la belle nature retrempé aux sources les plus vives. La légende s'y marie encore aux frais paysages et aux sites pittoresques. Il y a loin de la Suisse saxonne à notre Suisse alpestre, aussi loin le plus souvent que d'une pâle copie à un original plein de feu. Parfois cependant les montagnes y respirent l'arôme jurassien, et notre compatriote au pied du *Prebischthor* rêvait à *Pierre-pertuis*. — Si M. Favrot révèle aux Français les beautés de l'Allemagne, M. Isenschmid livre à celle-ci un avant-goût des beautés de notre Jura. Son *Excur-*

sion par les côtes du Doubs et les Franches-Montagnes destinée aux *Alpenrosen* de 1852, se distingue par la peinture fidèle des lieux qu'il a visités en poète. Aux sites sublimes les grandes inspirations !

Une étude de M. Viguet appartient à la critique littéraire. Il a examiné au point de vue de l'art les *Echos des bords de l'Arve* de M. Vuy, chants purs, harmonieux, mais quelque peu empreints de nébulisme germanique. — Une lettre, qu'a eu l'obligeance de nous adresser M. Weiss, le célèbre bibliographe, marque définitivement la part qui revient au curé Raspieler dans la composition des *Paniers*. L'original de ce poème est réellement en patois franc-comtois, mais notre compatriote, en le traduisant dans son idiôme, s'est donné champ libre et en a fait une imitation, qui lui a permis de revêtir son œuvre d'une couleur profondément locale.

La poésie continue d'être cultivée par plusieurs sociétaires. M. X. Kohler a lu à la Société quelques pièces extraites de ses *Poésies jurassiennes*, entre autres des fragments du poème sur *St-Germain*, où il présente sous forme dramatique la vie du défricheur de Moutier-Grandval. Dans une autre poésie, l'*Epître à la Société scientifique de Montbéliard*, M. K. a célébré les gloires intellectuelles de cette ancienne principauté ; ces gloires forment un véritable Panthéon local, que domine la figure gigantesque de Cuvier. [1] — M. Cuenin vous a soumis une pièce sur *Montbéliard*, second souvenir d'une heureuse journée, et un chant *sur l'abbé Denier*, cet homme de bien, dont la dépouille repose à Lorette, au sein du sol qu'il a rendu à la culture, et dont la mémoire vit dans le cœur de tous les enfants de l'Ajoie. — M. Viguet a enrichi nos archives de maintes poésies légères, telles que *Les*

[1] Voir à l'*Appendice*.

rossignols sur la montagne, *pâle soleil*, etc. où la fraîcheur de la pensée s'allie à la grâce de la forme. La sévère nature de Moutier ne peut manquer de bien inspirer un luth, auquel le majestueux Salève dicta ses premiers accords. — Le chantre du doyen Morel, M. Isenschmid, reste fidèle à sa patrie adoptive, et lui adresse toujours des vers aimés. Le *val de St-Imier* et la *Pouette*, combe romantique près de Cortébert, nous ont valu des strophes bien senties. Espérons que notre aimable confrère persévèrera dans la voie qu'il s'est tracée et que les chants allemands et français de nos poètes, emblème d'union et de bonne harmonie dans la mère patrie, vibreront toujours de concert dans nos beaux vallons du Jura.

En abordant la *philologie* nous rencontrons d'abord l'*Analyse* de l'*Histoire des révolutions de la langue française*, par M. Péquignot. L'ouvrage de M. Wey méritait une attention particulière pour les utiles renseignemens qu'il renferme. M. Péquignot nous en a reproduit les traits saillans. Nous avons, sous sa conduite, assisté à la naissance de la langue romane, quand les Romains venus dans les Gaules y transplantaient des idiômes déjà corrompus sous Jules César, suivi ses diverses transformations, pris part aux luttes grammaticales de Meigret, de Désotel et de La Ramée, luttes qui ne se terminèrent qu'à l'époque de la fondation de l'Académie française, laquelle fit disparaître enfin l'anarchie de la langue. — Dans la première partie de son *Rapport sur l'histoire de la langue*, *par Becker*, le même sociétaire nous a entretenus de l'organisme des langues, de ses lois constantes et rationnelles, des différences profondes existant entre les langues *synthétiques* et *analytiques*.

A la *philologie* proprement dite appartiennent quelques études de M. Fallet. Il a mis sous nos yeux des fragmens remarquables de sa *Version éthiopique* des saintes Ecri-

tures. Dans un premier travail sur l'*Apocalypse de St-Jean*, chap. 1 et 2, l'auteur compare les versions éthiopique, syriaque et arabe, et expose la valeur critique et exégétique de la première. Un second travail sur l'*Epître de St-Jude*, où sont comparés l'original et la version éthiopique, ne constate dans celle-ci que des variantes insignifiantes. Enfin la version sur l'*Epître de St-Paul à Tite* est accompagnée d'une traduction littérale et d'explications philologiques d'un grand intérêt. — Un dernier mémoire, dont M. Fallet nous lira encore aujourd'hui quelques pages, se rattache aussi bien à l'histoire qu'à la philologie, c'est un *Aperçu historique sur les inscriptions himyarites, decouvertes dans l'Yémen*. Après avoir tracé l'historique de cette contrée, M. Fallet recherche quelle en était l'ancienne langue distincte de l'arabe; il en retrouve les vestiges dans les auteurs arabes et surtout dans des inscriptions récemment observées en ce pays. Ces découvertes, qu'analyse ce sociétaire, jettent aussi du jour sur les mœurs et la religion des habitans de l'Yémen. Cette étude se rapproche, comme on le voit, de celle que nous avons mentionnée plus haut, relativement au canton de Zurich.

Philosophie et éducation.

M. Isenschmid a achevé la première partie de son *Système général de philosophie*; il a soumis à la Société la *Psychologie* et l'*Idéologie*. La seconde partie de cette étude comprendra la *Philosophie pratique*; nous avons entendu la lecture du premier chapitre intitulé : *Réalisation des idées dans l'humanité*. Déjà l'an passé nous avons essayé de caractériser le travail de notre honorable collègue. Ces nouvelles pages respirent le spiritualisme allemand, moins ses abstractions trop souvent insaisissables, et vivifié aux purs rayons du christianisme. — N'est-ce pas aussi de la

philosophie que l'analyse éloquente de l'*Histoire du rationalisme en Allemagne* publiée par M. Péquignot? Une telle critique convenait à l'œuvre savante et impartiale de M. Saintes.

Moins heureuse que les années précédentes, la *pédagogie* est plus faiblement représentée aujourd'hui, numériquement parlant. M. Fallet vous a communiqué le *Cours élémentaire de géographie topique*, qu'il emploie dans son institut. Ce travail, qui a été l'objet d'un *Rapport* de M. X. Kohler, puisé aux meilleures sources, se recommande par l'étude consciencieuse de la matière, l'exactitude scrupuleuse de toutes les données. Comme manuel élémentaire, il se distingue par l'heureuse application de la méthode intuitive, base indispensable d'un bon enseignement. — M. R. Blanchet, de Lausanne, nous ayant offert le *Manuel d'analyse grammaticale et logique avec terminaisons uniformes pour les langues latine, française, grecque et allemande*, en usage dans les colléges du canton de Vaud, la Société pensa avec raison qu'il pourrait aussi être adopté dans nos gymnases, où l'on sent le besoin d'un pareil guide. Une commission fut donc nommée pour examiner attentivement cet ouvrage. Deux rapports différents furent présentés à ce sujet par MM. Dupasquier et Péquignot, et les jugements portés sur le *manuel* furent si satisfaisans, que l'on fut unanime à en demander l'introduction dans nos colléges. En effet, le parallélisme entre les diverses langues est bien établi; les définitions des mots y sont rigoureuses; les propositions classées dans un ordre logique. Il serait à désirer seulement que cette œuvre utile fût complétée par un aperçu sur la génération des mots et les étymologies.

Sciences physiques et naturelles.

La *géologie* occupe toujours le premier rang dans cette revue scientifique; elle compte les travailleurs les plus nombreux. C'est d'abord M. Thurmann, dont le zèle infatigable semble élargir chaque jour un champ si riche en observations. Notre honorable président nous a annoncé la découverte de *Diceras* dans deux subdivisions portlandiennes de Porrentruy, qui ailleurs ont causé plusieurs erreurs de classification géologique. Elles se rencontrent aussi à Montbéliard, où, grâce aux recherches de MM. Flamand et Contejean, une identité frappante a été établie entre les terrains de cette localité et ceux d'Ajoie. M. Thurmann a encore appelé notre attention sur une côte de *saurien* fossile provenant du portlandien de Villars-sur-Fontenais, et remarquable en ce que le crocodilien, auquel il a appartenu devait atteindre une taille d'au moins un mètre et demi de longueur; et en second lieu sur des fossiles découverts en mai dernier auprès de Miécourt par M. E. Froté, et appartenant à une station tertiaire méconnue jusqu'à ce jour, On y remarque entre autres une *Ostrea callifera* de très-grande taille et des *Pholadomya armata*. Ce gisement paraît se lier à celui de Cœuve et appartient à une zone littorale de l'âge du *calcaire grossier* parisien. — Vous connaissez l'*Appendice géologique* qui accompagne la biographie de Gagnebin; il renferme la description et les figures de fossiles dédiés aux anciens naturalistes du Jura, tels que les Gagnebin, Bourguet, Moschard, etc. — La *géographie géologique et climatologique* de M. Siegfried a été encore l'objet d'une analyse de M. Thurmann. — Le travail de M. Quiquerez sur les mines de fer du Jura a été publié par la Société helvétique des sciences naturelles; l'auteur vous en offrira aujourd'hui un exemplaire. — M. Gressly a mis sous nos yeux une

série de *moules en plâtre* des fossiles de Soleure et d'Olten; il a, en outre, présenté un rapport géologique intéressant *sur le val de Delémont.* — MM. Greppin et Bonanomi, tout en enrichissant d'une manière remarquable leur collection de fossiles jurassiques, ont fourni des données de plus en plus complètes *sur les terrains tertiaires* de l'intérieur du Jura. — Enfin, dans une séance, dont nous garderons un précieux souvenir, M. Escher, de la Linth, a eu l'obligeance de nous présenter les minutes de la *Carte géologique suisse*, excellent résumé de tous les travaux géologiques suisses publiés jusqu'à ce jour. Il a accompagné cette communication de développemens d'un haut intérêt sur les analogies entre les Alpes et le Jura. Ainsi, les travaux persévérans de MM. Escher et Studer permettront bientôt à la Suisse de posséder sa carte géologique générale.

En *botanique*, mentionnons d'abord la communication que nous a faite M. Montandon d'un *Catalogue raisonné des plantes des environs de Delle.* Cette production utile a donné lieu à diverses observations de la part de M. Thurmann consignées dans une nouvelle *lettre* adressée aux *Mittheilungen de Berne.* — M. Thurmann a signalé encore l'apparition des 2e et 3e *centuries* de M. Billot, où figurent quelques-unes des plantes bruntrutaines dues à la collaboration de MM. Amuat, Friche et autres botanistes de Porrentruy. — L'ouvrage récent de M. Godet *sur les plantes du Jura* nous a valu une analyse approfondie du même sociétaire. — Dans son travail *sur la physiologie des plantes*, M. Gouvernon en décrit la structure merveilleuse, expose les systèmes de Linnée et de Decandolle, et après avoir interrogé la science, nous montre comment ses profondes investigations se perdent dans les mystères insondables de la nature.

L'année dernière, en réunion générale, M. le président

recommandait à la Société d'agriculture l'excellente *Chimie agricole* de M. Sacc. Le secours puissant apporté par la chimie à l'agriculture est maintenant un fait reconnu. Il est donc utile de populariser l'étude de cette science en ce qu'elle a de pratique. On y parviendra en démontrant avec clarté certains faits à la portée de tous, en choisissant entre les expériences celles qui donnent les résultats les plus directs. Tel est, nous semble-t-il, le but que s'est proposé M. Gouvernon dans les sujets qu'il a traités heureusement, l'*Utilité du collodium*, la *fabrication du coton-poudre*, la *préparation de la stéarine*. — La même méthode sera employée avec succès pour répandre la connaissance de notions physiques ou médicales, témoin un mémoire de M. le Dr Gobat, *sur la physiologie de l'œil*, résumé lucide et complet, accompagné de démonstrations faciles à saisir.

La *climatologie* n'a pas été, comme en 1851, l'objet d'études spéciales, cependant une communication à la Société s'y rattache. M. Thurmann a présenté de la part de M. Nicolet une suite d'*Observations des floraisons à la Chaux-de-Fonds* en 1824 et 1825 par les frères Gentil, et en a déduit diverses conséquences climatologiques.

Nous en dirons autant des *mathématiques*. M. Durand seul leur a consacré ses loisirs. Il nous a soumis une notice destinée à établir au moyen de formules *le degré d'approximation* fourni par les divers procédés en usage dans l'*évaluation* des *moyennes géométriques*.

Deux sociétaires se sont occupés de *topographie*. M. J. de Lestocq nous a présenté le premier tracé d'une *Carte* à très-grande échelle, au $\frac{1}{5000}$, *de la correction d'Ermont* : elle comprendra Porrentruy, Fontenais, Courgenay. — M. Eug. Froté celui d'une *Carte du district de Porrentruy*, au $\frac{1}{20000}$. La feuille n° 1, renfermant Porrentruy et huit communes environnantes, est à la veille d'être terminée.

L'*agriculture* n'est pas non plus restée étrangère aux études de la Société. Le *Rapport* qu'a publié M. Choffat *sur les mémoires agricoles de M. Cornaz*, est destiné à rendre de grands services au pays. La description de la ferme modèle de Montet, l'exposé raisonné des divers systèmes d'agriculture, les considérations sur l'établissement de bergeries communales et la fondation d'écoles forestières et agricoles, offrent autant de renseignements précieux pour l'agriculteur jurassien, surtout suivis, comme ils le sont, de déductions pratiques et applicables à notre contrée. — Un autre sujet important au point de vue économique a été traité par M. le notaire Belrichard, l'*achat de semoirs* par les communes. L'expérience prouve qu'il en résulterait un avantage considérable. Plusieurs communes de l'ancien canton ayant substitué le semoir à la semaille à la volée, en ont retiré des bénéfices notables. M. Belrichard évalue à plus de 12,000 fr. l'économie que ferait par ce moyen le seul district de Courtelary. — M. Quiquerez a lu encore quelques documents intéressans sur l'*ancienne administration forestière.*

Sous la rubrique *statistique* : nous grouperons enfin différents travaux, dont plusieurs ont un caractère utilitaire. Le *Rapport* de M. Bandelier *sur la caisse centrale des pauvres du district de Courtelary*, nous témoigne, une fois de plus, ce que peuvent les forces humaines, si faibles qu'elles soient, quand elles sont réunies pour le bien. Fondée en 1816 par le grand-baillif de May et le respectable doyen Morel, cette association fructifia dès l'origine; dix ans plus tard, elle distribuait en moyenne 2,000 fr. de secours et, pendant 30 années, elle exerça dans le vallon sa salutaire influence. — M. Choffat a présenté des *Considérations sur les pertes que la multiplicité des fêtes fait éprouver au Jura catholique.* En calculant la différence des jours fériés entre les deux parties du Jura, l'absence de travail

et le surcroît de dépenses qui en résultent, on obtient pour les districts catholiques une différence en moins de près d'un million. — M. Choffat a encore soumis à la société des *observations* pleines de justesse *sur le moyen de relier Porrentruy aux chemins de fer suisses* par une route sur Lucelle, observations qui donnèrent lieu à une discussion approfondie de la matière. — M. Lombach a, dans une réunion de la section d'Erguel, communiqué le nouveau *Projet de loi communale*, sur lequel il a fait diverses remarques puisées dans la nature même du sujet, et propres à améliorer maintes dispositions importantes.

Beaux-arts.

La partie *théorique* des beaux-arts a fourni matière à un *Rapport* de M. X. Kohler sur un mémoire de M. l'abbé Corblet, intitulé *de l'art chrétien au moyen-âge*. Dans ces pages éloquentes, M. Corblet établit d'abord un parallèle entre l'art chrétien et l'art païen, caractérise le premier, qui « enchaîne la forme à la pensée, » suit les phases de l'architecture depuis sa régénération au XIe siècle, jusqu'à sa décadence au XVe siècle. — La lecture de ce travail a été accompagnée d'observations complémentaires de M. Pequignot; il a démontré l'influence mauresque qu'a subie l'architecture gothique. — M. X. Kohler a présenté des *Rapports* sur deux autres opuscules de M. Corblet, l'un sur la *Description des églises de Roye*, l'autre sur la *Notice sur le prétendu temple romain de St-Georges les-Roye*. La description architectonique de ce monument religieux de Picardie a offert quelques points de contact avec nos églises romanes du Jura.

Les *beaux-arts* proprement dits ont aussi été cultivés. M. Gouvernon a mis sous nos yeux une série d'objets

d'art travaillés en *albâtre gypseux consolidé jusqu'à la dureté du marbre*, d'après un procédé chimique de son invention, et supérieur à celui de Dubreuil. — M. Schirmer a donné à la Société plusieurs dessins de sa composition, entre autres les *armoiries héraldiques* d'Asuel, de Cœuve, de Vandelincourt et de quelques autres familles nobles de l'Evêché, exécutées avec soin et fidélité. — M. E. Froté nous a soumis la réduction au double d'un *panorama idéal des Alpes*, vues du haut du Ballon d'Alsace, d'après l'original de M. Keller, de Zurich. — Le même sociétaire a déposé sur votre bureau un essai de gravure sur pierre, représentant *le val de Moutier* et *le plan de Porrentruy*. — Enfin M. Thurmann a présenté de la part de M. Nicolet le *portrait de Gagnebin*, gravé en taille douce par M. F. Kundert, de la Chaux-de-Fonds. Vous avez pu juger de l'œuvre intelligente de ce jeune artiste; elle est jointe à la biographie du botaniste jurassien.

III. Résolutions émanées de la Société. — Dons aux collections scientifiques.

Nous nous arrêterons seulement quelques instants aux délibérations de la Société, et ne mentionnerons que celles d'un intérêt direct.

La Société, conformément à la décision prise en 1850, a adressé à deux peintres, qui honorent le pays, la prière de nous gratifier d'un travail de leur main, et leur a délivré en application de l'art. 9 de notre réglement, un diplôme de membres honoraires. MM. Negelin et Juillerat ont bien voulu répondre à notre appel, et aujourd'hui même vous admirerez les œuvres de maître qu'ils nous ont adressées.

La démarche faite en 1849 par la Société pour la restau-

ration du portail du collége de Porrentruy est aussi couronnée de succès.

La Société, en voyant livrer à l'impression le *Cartulaire de l'ancien Evêché*, est fière d'y avoir contribué par une adresse que l'autorité supérieure a favorablement accueillie.

Enfin, Messieurs, par l'entremise de la Société, les collections scientifiques de Porrentruy se sont encore enrichies en 1851. Permettez-moi d'en remercier publiquement les donateurs. Ce sont MM. Ostertag de Lucerne, Blanchet de Lausanne, de Fischer-Ooster de Thoune, Gremand de Fribourg, Braichet, Thurmann, X. Kohler, Maître, Schirmer, Daguet, Cornaz, Siegfried de Lucerne, Péquignot, Lory et Pidancet de Besançon pour la bibliothèque ; les six derniers donateurs nous ont envoyé de leurs ouvrages ; MM. de Kloeckler et de Maupassant, Muller, Maître, de Lalande, Chevrolet pour le médaillier ; Marcou, Chappuis, Montandon, J. de Lestocq pour les collections scientifiques. Je dois signaler en particulier quelques-uns de ces dons. — Le volume offert par M. de Fischer-Ooster contient les *Opuscules botaniques* de *Haller*, donnés par l'auteur à Gagnebin, avec notes marginales de celui-ci. — Outre d'autres ouvrages, M. Thurmann a enrichi la bibliothèque de 20 vol. in-folio, la plupart de sources historiques : on y remarque la *Chronique de Savoie* de J. de Tournes, et le *Grand procès des Comtes de Montbéliard*. — M. Schirmer a fait cadeau d'une petite *collection d'autographes*, provenant de M. Mislin ; elle renferme plusieurs pièces intéressantes, notamment des lettres de Lamennais, Psaume, Magnin, Dusommerard, Billaud de Varennes, Dumersan, Pommereul, et une poésie inédite du poète allemand Kaltenbrunner. — Le riche don de MM. de Kloeckler et de Maupassant se compose de 376 monnaies romaines bien conservées et 1700 frustes, recueillies à Monterrible.

IV. Rapports de la Société.

Ces rapports ont pris cette année un accroissement plus considérable que nous n'aurions osé l'espérer. La *Société d'Histoire Suisse* nous a envoyé le premier volume de ses *Regestes* ; la *Société d'Histoire de Bâle* le 4e volume de ses *Archives*, celle de Berne les trois livraisons de son *Recueil*. Le *Cartulaire de l'Evêché de Lausanne* nous a été offert par la *Société d'Histoire de la Suisse romande*. La *Société des sciences naturelles de Bâle* nous a fait parvenir un *Rapport sur ses travaux*, que nous vous présenterons aujourd'hui. Quelques envois de Sociétés ont été adressés à la bibliothèque de Porrentruy ; ainsi la *Société helvétique des sciences naturelles* l'a gratifiée de 8 vol. de ses *Mittheilungen* ; la section *des sciences naturelles de Berne* des mémoires de la *Société Vaudoise* des sciences naturelles; la *Société économique de Berne,* de la *Feuille bernoise d'agriculture* pour 1850.

Ce bon accueil des Sociétés-sœurs de la patrie suisse est un garant de prospérité intellectuelle pour notre association jurassienne. Plusieurs hommes d'étude des différents cantons ont encouragé notre œuvre patriotique par leurs actes autant que par leurs paroles. Le tableau des donateurs de la bibliothèque est là pour en témoigner. A cette liste joignons un nom cher aux lettres, celui de M. Petit-Senn, qui a voulu que la Société comptât ses œuvres au nombre de ses richesses. M. l'abbé Corblet, d'Amiens, lui a aussi envoyé de bons souvenirs; nous l'avons vu par le rendu-compte des travaux.

La Société jurassienne d'émulation n'a point seulement à se louer des rapports qu'elle entretient avec les travailleurs étrangers à la Suisse, elle noue aussi des relations plus intimes avec les sociétés des pays voisins. En mai der-

nier vous envoyâtes une députation à une séance de la *Société scientifique et médicale de Montbéliard.* Nos sociétaires reçurent un excellent accueil, et dès lors les liens, qui unissaient les deux associations, se resserrèrent davantage. Notre sœur de Montbéliard a décerné le titre d'*associés-correspondans* à plusieurs membres de Porrentruy, nous espérons que nos studieux voisins ne nous refuseront pas un échange de confraternité scientifique. Si modeste que soit le gage que nous leur offrons, il est du moins un symbole de vie intellectuelle.

En terminant ce rapport, Messieurs, une bien triste pensée me préoccupe, et vient mêler ses sombres couleurs aux riantes images qu'éveillait en moi l'aspect des travaux accomplis par vous en 1851. Permettez-moi de vous en faire part. L'an dernier, à pareille époque, nous constations avec bonheur l'appui que nous prêtaient deux hommes distingués par les qualités de l'esprit et celles du cœur. M. Duvernoy de Besançon, ouvrait à nos recherches ses vastes collections historiques; M. Jean Humbert de Genève mettait le comble à sa générosité pour la bibliothèque de Porrentruy, en se dépouillant en sa faveur de sa précieuse bibliothèque en grec moderne; excès de bonté que nous avions bien faiblement reconnu en déférant au savant professeur l'humble titre de notre associé-correspondant. Ces deux hommes, Messieurs, ne sont plus. En janvier M. Duvernoy succombait à la peine. M. J. Humbert l'a suivi il y a peu de jours, dans un monde meilleur,* et la

* M. Jean Humbert est mort à Genève le 20 septembre dernier. Il a donné à la bibliothèque de Porrentruy une nouvelle et dernière preuve de son attachement pour notre Jura, en lui léguant par testament plusieurs ouvrages arabes importans, tels que l'*Anthologie* de *Wahl*, la *Chrestomathie* de *Kosegarthen*, les grammaires de *Tychsen* et d'*Oberleitner*.

Société d'émulation a reçu une des dernières lignes qu'ait tracées cette main qui écrivit tant de pages élevées et durables. Si la pensée de cette double et irréparable perte doit nous affliger, elle renferme aussi pour nous un puissant encouragement. Voulons-nous prospérer, désirons-nous que notre Société continue d'apporter à la science un modeste mais utile tribut, imitons l'exemple de Duvernoy et de J. Humbert. Vivons pour l'étude, et peut-être que leur mémoire glorieuse contribuera à assurer le succès de notre œuvre, le bonheur de notre Jura, et l'avenir de la Société jurassienne d'émulation.

X. KOHLER.